

Une vie dédiée à la composition

avec Ida Gotkovsky

La Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police, sous la direction de Pierre Walter consacre son dernier disque aux femmes compositeurs avec notamment deux concertos d'Ida Gotkovsky. Rencontre avec cette grande dame qui nous fait partager sa passion.

Propos
recueillis par

**Christine
Bergna**

*Vous avez été attirée très jeune par
la composition ?*

Ida Gotkovsky: J'ai voué ma vie à la musique et j'ai su très tôt ce que je souhaitais accomplir. J'ai eu des Maîtres remarquables au Conservatoire national supérieur de musique de Paris: Georges Hugon, Noël Gallon, Tony Aubin, Olivier Messiaen, Nadia Boulanger. En classe de piano, j'ai travaillé avec Marcel Ciampi. C'était une grande chance d'avoir de tels maîtres. J'ai toujours beaucoup travaillé et je consacre toujours douze heures par jour à la composition. Je crois que lorsque l'on construit une œuvre, il est nécessaire de trouver un grand équilibre. Dans l'absolu, c'est difficile à réaliser, mais il faut tenter de s'en approcher.

« Tout est toujours à conquérir, pour moi la vie est un combat où rien n'est jamais acquis. »

Vous travaillez face à la feuille !

I.G.: Oui, la feuille de papier, le crayon et la gomme. Cette rencontre quotidienne est redoutable. C'est l'écoute intérieure que l'on ne veut pas trahir. Par la suite, il serait impensable de dire aux musiciens de développer telle phrase ou telle autre. Composer demande une grande exigence. Pour ma part j'ai besoin de réfléchir, de penser et de construire dans le silence.

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

I.G.: Je pense que l'on forge soi-même son inspiration avec beaucoup de travail, de réflexion, de connaissances et surtout il est indispensable de garder l'esprit de découverte. La pensée se travaille mais il faut veiller à garder sa spontanéité et préserver l'élan de l'œuvre.

*En tant que femme compositeur, avez-vous
rencontré parfois des obstacles ?*

I.G.: J'ai eu la chance d'avoir des maîtres remarquables pour lesquels seule la vérité de la page écrite comptait. Je pense en toute modestie que seule l'œuvre doit s'imposer et non la personne.

*La première rencontre avec l'orchestre
est-elle difficile ?*

I.G.: La première répétition est redoutable et merveilleuse à la fois. Les musiciens découvrent une œuvre originale et ne sont pas toujours familiarisés avec elle. Il est important de gagner cette première rencontre. Tout est toujours à conquérir, pour moi la vie est un combat où rien n'est jamais acquis.

*Ce sont les conseils que vous avez transmis
à vos élèves ?*

I.G.: Oui, bien sûr avec un grand enthousiasme. La tendance est de faire appel très souvent à des effets, or nous ne devons pas tromper le musicien ni l'ins-



Ida Gotkovsky
dans son Jardin.

trumentiste. Il faut essayer d'écrire une œuvre équilibrée et bien construite. Les instruments sont des sources fécondes d'inspiration et enrichissent admirablement le répertoire.

Vous avez abordé tous les genres musicaux, Le Poème du feu est une référence pour l'orchestre d'harmonie. Quel rapport avez-vous avec cette formation ?

I.G.: Je voudrais citer Désiré Dondeyne et ses merveilleux accomplissements. Il m'a permis de découvrir cet orchestre d'harmonie et ses associations de timbres remarquables.

Comment les œuvres ont-elles été choisies pour ce disque réalisé par l'orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix ?

I.G.: Pierre Walter a souhaité dédier ce disque aux femmes compositeurs. Il a choisi de présenter *Un Matin de printemps* de Lili Boulanger, *Hommage à Rameau* de Germaine Tailleferre et mon *Concerto pour clarinette et orchestre d'harmonie* et celui pour trompette et orchestre d'harmonie servis respectivement par Julien Chabod et Clément Saunier, solistes remarquables, avec les merveilleuses orchestrations de Désiré Dondeyne.

Vous avez assisté à l'enregistrement ?

I.G.: Oui et j'apprécie ces séances où l'œuvre se découvre au fur et à mesure des répétitions. En amont nous avons travaillé sur les partitions avec Pierre Walter et les solistes. L'orchestre des Gardiens de

la Paix est remarquable par la beauté des sonorités fines et subtiles qu'il obtient.

Parlez-nous de vos deux concertos.

I.G.: La rencontre avec un soliste et un orchestre est toujours une source d'émotion et de beauté. La forme concerto permet de développer les possibilités instrumentales et les rapports entre l'orchestre et les solistes. Elle permet aussi des sonorités très variées allant des plus subtiles au gigantesque fortissimo.

« La rencontre avec un soliste et un orchestre est toujours une source d'émotion et de beauté. »

Vous êtes une passionnée d'orchestre !

I.G.: Je suis aussi passionnée par les instruments. J'aime aller à la rencontre des orchestres et des musiciens. Lors de mes nombreux déplacements, je rencontre des gens extrêmement modestes, très dévoués qui accomplissent un travail magnifique. Ma joie est d'aller entendre ces orchestres, ses musiciens qui accomplissent un travail prodigieux. Philippe Ferro, directeur de l'Orchestre région Centre vient d'interpréter magistralement plusieurs fois le *Poème du feu*.

Vous avez dernièrement réalisé en Savoie un travail avec des enfants !

I.G.: Oui, j'ai composé *Chantefables* à partir des *Fables* de Jean de La Fontaine pour chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre d'harmonie. Les concerts ont eu lieu en mai dernier à Saint-Gervais-les-Bains, sous

la direction de Jean-Guy Braux qui est aussi directeur de l'école de musique et porteur du projet. J'ai découvert sur scène 200 enfants de 8 ans environ, merveilleux d'innocence et d'enthousiasme. Je dois saluer le travail des enseignants qui ont encadré les chorales pendant un an. Ces concerts étaient vraiment merveilleux.

Je crois savoir que vous poursuivez un travail sur la voix avec un grand projet d'opéra ?

I.G. : Il s'agit d'un opéra pour orchestre d'harmonie, chœurs et solistes dont j'ai écrit entièrement le livret. Cette œuvre aura une durée de 1 h 10. J'avais envie de porter l'orchestre d'harmonie dans le domaine lyrique. L'orchestre d'harmonie en France est admirable, c'est une source d'inspirations et de couleurs. Il a ses lettres de noblesse et la CMF accomplit un travail magnifique dans toutes les régions et je l'admire profondément pour cette action.

Ida GOTKOVSKY est connue pour un nombre considérable de travaux parmi lesquels, musique de chambre, musique symphonique, musique instrumentale, musique vocale et œuvres lyriques sont largement représentées.

Œuvres pour orchestres d'harmonie

Symphonie pour quatre-vingts instruments à vent (1960); *Concerto pour grand orchestre* (1974); *Concerto pour saxophone et grand orchestre* (1980); *Poème du feu* (1978); *Symphonie pour orgue et orchestre d'harmonie* (1982); *Symphonie de Printemps – les Saisons* (1988); *Songe d'une nuit d'hiver* (chœurs et instruments à vent, 1989); *Le chant de la forêt* (1989); *Danses rituelles* (1988); *Brillante Symphonie* (1988-1989); *Oratorio olympique* (chœurs & orchestre, 1991); *Couleurs en musique* (1992); *Fanfare* (1992); *Or et Lumière* (1993); *symphonie à la Jeunesse pour orchestre à vent* (1993); *Concerto Lyrique pour clarinette et orchestre d'harmonie* (1994); *Concerto pour Clarinette et orchestre d'harmonie* (1997); *Concerto pour Trompette et orchestre d'harmonie* (2008); *Concerto pour Trombone et orchestre d'harmonie* (2000); *Chantefables* pour chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre d'harmonie (2010).

Distinctions honorifiques

Premier Prix du Référendum Padeloup, 1956. Prix Lili Boulanger, 1957. Prix Blumenthal, 1958. Prix international de Divonne-les-Bains, 1959. Médaille de la Ville de Paris, 1963. Grand Prix musical de la Ville de Paris, 1966. Membre du *World Who's Who of Women*, 1973. Membre du *Who's Who in Music*, 1976-1980. Prix de l'Institut de France, 1988. Nomination de professeur de composition aux États-Unis, 1984. Représente la France au Festival mondial de Musique

à Moscou, 1984. Attribution de la Golden Rose (USA), 1985. Nomination dans *The New Grove Dictionary of Opera*, 1986. Création de la Symphonie au Festival international de Leningrad, 1988. Invitée d'honneur au Festival international d'Uster (Suisse), 1989. Nomination à l'American Biographical Institute (ABI) pour «*Extraordinary Service to the Teaching Profession*», 1990. Nomination de la vice-présidence de Wasbe (France), 1990. Nomination par l'ABI: «*Professional of the Year in Education*», 1991. Nomination par l'ABI dans le *International Who's Who of Professional and Business Women*, 1991. Prix de la Sacem, 1991. Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres (2009). Ida Gotkovsky est membre d'honneur de la CMF.

Anthologie, Femmes compositeurs (vol. 6)



(voir aussi la critique dans la rubrique Discothèque d'or, Journal CMF n°547 p. 30)

Enregistré par l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la paix, placé sous la direction de Pierre Walter et publié aux éditions «Cristal record», ce disque est consacré à trois femmes compositeurs du XX^e siècle: Lili Boulanger (1893-1918), Germaine Tailleferre (1892-1983) et Ida Gotkovsky (1933).

Aux côtés de la légèreté d'*Un matin de printemps* de Lili Boulanger et de la révérence de Germaine Tailleferre à un illustre maître du passé dans l'*Hommage à Rameau*, la Musique des gardiens de la paix met en exergue une des grandes personnalités féminines de la composition française: Ida Gotkovsky. Reconnue et couronnée internationalement, celle-ci offre à deux jeunes solistes de la Musique des Gardiens de la paix, Clément Saunier et Julien Chabod, l'occasion de révéler l'étendue de leur talent.

Clément Saunier est membre de la formation depuis 2003, trompettiste d'exception, lauréat de concours internationaux en Italie, Hongrie, Corée, Belgique et France, il défend avec une technique sans faille les nombreuses difficultés de ce concerto écrit en 1968.

Julien Chabod, soliste à la Musique des gardiens de la paix depuis 2005, est à 27 ans une des valeurs montantes de la jeune génération de clarinettes. L'écriture virtuose du concerto d'Ida Gotkovsky trouve en ce musicien, un interprète de très haute volée.

La Musique des Gardiens de la Paix créée en 1929, à la préfecture de police, orchestre professionnel compte 122 musiciens, tous recrutés au plus haut niveau des conservatoires nationaux.